

Du pétrole en abondance, mais l'extraire revient trop cher

Les réserves de pétrole et gaz non conventionnel dans le bassin de Neuquén seraient d'une telle ampleur qu'il n'y aurait plus des problèmes d'autosuffisance. Mais le coût d'extraction est très élevé. Un conflit qui divise les eaux.

Cette semaine aura lieu la réunion des gouverneurs des provinces avec les hydrocarbures, l'Ofepi, de qui on attend une définition sur l'avenir énergétique du pays, après que la série de suppressions de zones qui ont principalement affecté la compagnie pétrolière YPF. Dans cet espace, les gouverneurs de Santa Cruz et Chubut sont ceux qui dirigent la ligne plus intransigeante. Par contre, Jorge Sapag, de Neuquén, apparaît avec une posture de négociation et son équivalent de Mendoza, Francisco Pérez, n'adhère pas à la ligne de ceux qui ont coupé tous les ponts, avec la compagnie de pétrole hispano-argentine. Dans quelle mesure les perspectives sur la potentialité de la production de la formation de Vaca Muerta, apparemment très riche en pétrole non conventionnel (schistes bitumineux), affecte cette différenciation de positions ? Des consultations avec les spécialistes et les entrepreneurs opérant dans la région (associés ou pas avec YPF) montrent une première réponse unanime : la ressource existante est très importante, son potentiel est énorme, mais ils sont tout aussi énormes les investissements nécessaires pour l'extraire.

La formation géologique de Vaca Muerta est une plaque de roche et d'argile avec une surface de 30 000 km<sup>2</sup>, s'étendant de Mendoza à Río Negro, en passant par Neuquén, où il aurait sa plus grande étendue et où il sont plus avancés les études sismiques pour définir son potentiel en pétrole. Les premières découvertes d'huile de schiste ont été faites dans les blocs Payún Ouest et la vallée du Rio Grande, qui déjà extraient un débit initial de 480 barils par jour, un petit volume (équivalent à environ à 77 mètres cubes par jour), mais qui représente une étape technologique importante, parce qu'il y a seulement huit ans on ne connaissait comment extraire le pétrole brut logé dans ce type de formations.

La particularité des ressources dites non conventionnelles, c'est qu'elles ne sont pas dans une sorte de lac souterrain, comme dans les gisements traditionnels, où la tâche est de découvrir et de faire des puits verticaux pour l'extraire et l'amener à la surface. Les Schistes bitumineux sont logés dans les veines de la « roche mère » qui l'a généré, mais n'a pas migré vers des zones plus perméables pour former les gisements traditionnels. La roche trouvée, comme à Vaca Muerta, on sait qu'il y a une quantité énorme de pétrole et de gaz, mais en petites quantités et dans la formation rocheuse. Cela rend nécessaire, en plus de le localiser, de « fracturer » la roche (avec forage horizontal) pour l'extraire. Les premières découvertes de Neuquén sont à ce stade.

« L'avantage de l'huile de schiste sur le pétrole conventionnel est qu'il ne faut pas le chercher, nous savons qu'il est là et dans des proportions incroyables. » Le problème est à quel prix, parce que l'extraction, est chère, mais on ne sait pas encore combien. « Ca dépend de s'il est économiquement viable de l'extraire, nous pouvons l'envisager comme une réserve ou tout simplement une ressource du sous-sol qui est là et y restera, » a signalé à Página/12 Richard Chacra, propriétaire de la compagnie pétrolière Roch, une entreprise familiale dont le nom porte ses initiales et qui explore à Vaca Muerta et dans d'autres régions du pays, avec des concessions à son nom ou associée à d'autres entreprises.

La découverte de Vaca Muerta change le point de vue sur la question du pétrole. D'après Chacra, « pour l'Argentine, le problème n'est pas l'absence de pétrole, parce qu'il possède en abondance, la question est à quel prix le récupérer ». Le propriétaire de Roch admet que la demande d'investissement est d'une telle ampleur qui réserve l'entreprise aux grands joueurs du secteur. Nous

sommes en train de faire le forage de notre deuxième puits, nous avons pris un échantillon de 140 à 170 mètres d'épaisseur de Vaca Muerta et nous avons envoyé 130 m de Couronne à analyser aux États-Unis. » Ici il n'existe pas la logistique nécessaire, ce qui pose problème. « Nous avons investi autour de 9 millions de dollars, mais si le puits n'est pas très productif, il ne les amortira jamais », fait remarquer.

Les grands joueurs du négoce du pétrole de pétrole dont parle Chacra sont déjà en train d'agir sur le terrain d'étudier soigneusement le temps d'entrer. Exxon Mobil a rapporté récemment sur sa participation dans les domaines de la formation de Vaca Muerta, associée à YPF, à partir d'un forage en Loma del Molle (Neuquén) et avec la perspective d'un développement dans la région de la Pampa de las Yeguas-bloc I, où un autre forage de puits exploratoire est prévu. L'investissement initial qui engagerait l'Exxon est de 1,5 milliard de dollars, même si on estime que le développement total de la zone pourrait demander environ 25 milliards de dollars.

Étant donné qu'aux États-Unis le ministère de l'énergie a placé la formation de Vaca Muerta dans leurs rapports comme l'un des plus attrayantes par son potentiel, tant du gaz comme du pétrole, les principales entreprises pétrolières américaines les incluent dans leurs plans. Shell et Chevron ont déjà pris contact pour étudier leur participation dans certains des aires situés sur la vaste formation. Apache travaille déjà dans l'exploration de secteurs qui possède. Et ainsi que Roch, d'autres sociétés nationales qui avaient des zones de concession sur ce qui plus tard s'est avéré être un réservoir d'huile de schiste et de gaz, cherchent à s'associer à des entreprises de services à l'étranger pour le développement de l'exploration. Medanito l'a fait avec la firme de Houston EOG Ressources, qui entreprend le forage de deux puits d'exploration à Aguada del Chivato et Aguada Bocarey, un projet qui demande initialement les 25 milliards de dollars d'investissement. Le premier puits est de surveillance micro-sismiques vertical, c'est-à-dire à en apprendre davantage sur la formation. Le second de fracture hydraulique, c'est à dire avancer dans l'évaluation de la probabilité d'extraction du pétrole. Si les résultats sont positifs, le futur stade serait la fracture horizontale de la roche.

« Les perspectives sont très grandes, mais pas immédiatement, » évalue le détenteur de Roch. Les autorités de Medanito estiment, en coïncidence, la période exploratoire nécessite entre trois et cinq ans.

L'annonce récente d'YPF sur une importante découverte de Mendoza, également lié à la formation de Vaca Muerta des réserves, a été très contestée par le moment politique où a été effectuée. Mais au-delà de ça, c'est une ressource potentielle qui élèverait de 50 p. 100 les réserves connus dans la province, de 650 millions de barils à plus d'un milliard. Mais pour parvenir il est nécessaire de démontrer que les 350 millions d'huile de schiste découverts sont extractibles. YPF considère que les investissements nécessaires grimpent à entre huit et dix mille millions de dollars, mais par an ! Et il dit ne pas les avoir.

« Eh bien alors, qui les a? », serait la question à se poser, comme dans le vieux jeu du grand bonnet. La réponse à cette question est une partie essentielle de la résolution du conflit dans l'approvisionnement en hydrocarbures en Argentine. Pendant ce temps, les gouverneurs ont apporté leur contribution en renversant l'échiquier d'un jeu qui déjà ne bénéficié pas le pays. Mais quand il s'agit de la définition des politiques, le pétrole non conventionnel peut être un élément clé. Et pas tous l'ont sous leurs pieds.